

Ordinations diaconales – Collégiale de Poligny

Samedi 26 avril 2025

Frères et sœurs,

D'où vient le diaconat ? Le diaconat est né d'une urgence spirituelle et sociale : prendre soin de la veuve et de l'orphelin

La Loi juive insistait fortement sur cette dimension parce que Dieu est celui qui prend soin en priorité de la veuve et de l'orphelin. Les premiers chrétiens héritent de cette exigence morale. À Jérusalem, l'Église primitive, alors en pleine expansion, est composée de deux groupes, tous deux issus du Judaïsme, convertis au christianisme :

- des chrétiens de culture hébraïque, parlant l'hébreu ou l'araméen,
- et les chrétiens issus judaïsme de la diaspora, c'est-à-dire vivant ailleurs que sur la Terre Sainte, parlant le grec.

Des tensions surgissent et les chrétiens de culture grecque se plaignent que les veuves sont négligées dans le service quotidien de la distribution des vivres. Ces personnes représentent à l'époque une catégorie particulièrement fragile et dépendante : les veuves n'avaient aucune ressource propre si elles n'avaient pas de fils ou de soutien familial. Elles étaient donc entièrement dépendantes de la solidarité communautaire pour leur survie (nourriture, logement...). C'est dans ce contexte que l'Eglise a institué le diaconat. Si vous me permettez l'expression, 2000 ans avant « les Restos du cœur », l'Esprit-Saint avait institué « les diacres du cœur ». Depuis ces temps fondateurs, le diaconat est indissolublement lié à l'attention fraternelle portée envers les plus petits, les pauvres, les personnes fragilisées par la vie.

Le triple service diaconal

Chers Charles, Didier et Guillaume,

Dans quelques instants, je vais vous demander si vous voulez être consacrés à la diaconie de l'Eglise. Le mot diaconie veut dire service ; la question pourrait être, voulez-vous vous mettre au service du Seigneur et de son Eglise ? en vous mettant :

- Au service du Seigneur Jésus présent dans les pauvres : c'est la diaconie de la charité ;
- Au service du Seigneur Jésus présent dans sa Parole : c'est la diaconie de la Parole ;

- Au service du Seigneur Jésus présent dans les célébrations liturgiques : c'est la diaconie de la liturgie.

Ces trois dimensions en réalité n'en font qu'une parce qu'on ne peut séparer la présence du Christ. C'est le même Seigneur Ressuscité que vous servirez dans les pauvres, dans sa Parole et dans la liturgie. Votre ministère vous situe au carrefour de ces trois modalités de la présence du Seigneur dans notre monde. Le propre de votre ministère est de faire le lien entre chacune : de telle sorte que dans la liturgie on n'oublie pas les pauvres ; qu'en servant les pauvres, on n'oublie pas la méditation de la Parole ; que la méditation de la parole de Dieu produise des fruits de charité concrets... Le diaconat est un peu comme une valse à trois temps qui doit vous conduire sans cesse d'une présence du Seigneur à l'autre, mais qui est la même !

La diaconie de la charité

J'aime à dire que le chapitre 25 de saint Matthieu est comme la charte du diacre : « *Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! (...) Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt 25,35...40).

C'est pour cela qu'on dit parfois que le diacre est le bras charitable de l'évêque. Le diacre permet à l'Eglise de diffuser la charité du Christ partout où elle est nécessaire. En faisant cela, les diacres n'exercent pas simplement une œuvre de bienfaisance ou de solidarité à leur égard, ils viennent les servir et les reconnaître comme les dignes membres du Corps sacré du Seigneur, ces membres du Corps du Christ dont il faut prendre soin en priorité. Comme le dit l'apôtre Paul, il nous faut prendre le plus grand soin des membres les plus fragiles, et entourer davantage d'honneur, les membres les plus méprisés (1 Cor 12,22-23).

J'ai depuis toujours été bouleversé par cette homélie de saint Jean Chrysostome, un Père de l'Église du IV^e siècle, qui fait ainsi le lien entre la célébration de l'Eucharistie et le soin des plus pauvres. Je le cite : « Tu veux honorer le Corps du Christ ? Ne le méprise pas lorsqu'il est nu. Ne l'honore pas ici, dans l'église, par des tissus de soie tandis que tu le laisses dehors souffrir du froid et du manque de vêtement. Car celui qui a dit : Ceci est mon corps, et qui l'a réalisé en le disant, c'est lui qui a dit : (...) Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait »¹

¹ Jean Chrysostome, *Homélie sur l'Evangile de Matthieu*, 50,3-4, Liturgie des Heures, tome 3, p. 471, samedi de la 21ème semaine du temps ordinaire.

La diaconie de la Parole.

Votre ministère vous habilite désormais à proclamer l’Évangile, à donner l’homélie dans diverses circonstances : la messe, les mariages, les baptêmes, les funérailles, mais aussi à commenter la Parole de Dieu à travers la catéchèse et toutes autres occasions. La Bible va devenir votre livre de vie. Tout à l’heure, je vais vous remettre solennellement la Bible. Je vous dirai alors : « Recevez l’Évangile du Christ que vous avez la mission d’annoncer : soyez attentif à croire ce que vous lirez, à enseigner ce que vous aurez cru, à vivre ce que vous aurez enseigné ». Lire la Bible, croire ce que vous lisez, enseigner ce que vous croyez, vivre ce que vous enseignez : quatre verbes étroitement reliés les uns aux autres qui sont les piliers du service de la Parole que vous recevez aujourd’hui.

La diaconie de la liturgie

C'est sans doute un point délicat car il est probable, chers Charles, Didier et Guillaume qu'en devenant diacres, ceux qui sont moins initiés à la vie de l'Eglise vous prennent pour des demi-prêtres. Il se peut que, dans les jours qui viennent, qu'on compare votre ministère à celui des prêtres en vous demandant qu'est-ce que vous avez le droit de faire par rapport à eux. Or, votre ministère n'est pas d'abord à comprendre comme une dérivation du ministère des prêtres. Votre ministère dépend directement de l'évêque.

Si le diacre a une place particulière dans la liturgie, c'est pour rendre présent en sa personne tous ceux qui ne peuvent pas venir. Le diacre avait la mission traditionnelle d'apprendre à ceux qui ne sont pas initiés comment bien vivre la liturgie. Il arrive, en particulier quand on va à la messe à Rome, que le diacre dise par exemple : levez-vous, mettez-vous à genoux, inclinez-vous pour recevoir la bénédiction. Dans notre culture, cela semble étrange et désuet, mais à l'origine, le diacre était là pour aider les fidèles à entrer dans la célébration liturgique en les initiant, en leur expliquant ce qu'ils doivent faire. Plus que jamais dans un contexte de nouvelle évangélisation, les diacres ont une mission d'initier leurs frères et sœurs aux mystères de la foi et de la liturgie.

Ce souci d'initier ceux qui sont loin dit quelque chose de l'essence même du diaconat. Comme le dit le pape François, le diacre est envoyé aux périphéries. J'aime illustrer cette dimension du diaconat en évoquant la parabole racontée par Jésus dans laquelle un homme est déçu parce que tout le monde décline son invitation à participer à un grand dîner. Il dit alors à son serviteur – et nous voyons là la mission du serviteur, du diacre – : « Dépêche-toi d'aller sur les places et dans les rues de la ville ; les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux, amène-

les ici. » (Lc 14,21). Le diacre rappelle que, sans ces personnes, la communauté ecclésiale serait incomplète.

Dans la liturgie, le diacre fait toujours le lien entre la communauté et l'action liturgique. Il proclame l'Evangile, prononce parfois la prière universelle, recueille l'offrande des fidèles qu'il remet dans les mains du prêtre, il élève la coupe pour rappeler que le sang du Christ n'a pas été versé que pour la communauté rassemblée, mais pour la multitude. Il distribue le pain de vie. Il envoie la communauté en mission. C'est ce que l'un de vous trois fera à la fin de cette célébration.

Chères Émilie, Agnès et Céline,
Chers Isaline et Antonin, Ferréol et Jean, Madeline, Célestine, Honorine et Emilien

Je mesure combien cette célébration constitue pour vous une nouvelle étape de votre vie de famille qui commence. C'est votre époux, c'est votre papa qui est ordonné, mais cela implique forcément toute votre famille. Vous l'avez déjà expérimenté depuis plusieurs années. Je voudrais vous dire « n'ayez pas peur ». Votre vie conjugale et votre vie familiale restent la priorité et vous serez attentifs, nous serons attentifs, à ce que soit toujours maintenu votre équilibre de vie conjugale et familiale. Merci d'avoir accueilli l'appel que l'Eglise a adressé à votre mari.

Chers frères et sœurs, permettez-moi de vous demander quelque chose. Ne dites jamais à Émilie, Agnès ou Céline qu'elles sont les « femmes de diacre ». Émilie est l'épouse de Charles qui est devenu diacre ; Agnès est l'épouse de Didier qui est devenu diacre ; Céline est l'épouse de Guillaume qui est devenu diacre.

De même, Isaline et Antonin, Ferréol et Jean, Madeline, Célestine, Honorine et Emilien

Vous serez sans doute impressionnés de voir votre papa derrière l'autel, mais il reste votre papa. Il sait que sa première mission est de prendre soin de vous, de vous accompagner sur le chemin de la vie. Vos parents continueront, comme avant à passer du temps avec vous, pour partager vos jeux, la lecture, la passion pour les manèges, le jardin, pour être présents à vos côtés.

Avec toute l'assemblée nous demandons que cette ordination soit aussi une bénédiction pour chacune de vos familles, mais aussi pour vos nombreux amis qui sont venus vous accompagner. Amen.